

Scientologie

Sa cosmologie, son anthropologie,
son système d'éthique
et ses méthodologies



Régis Dericquebourg
Professeur de sociologie des religions

Université Lille III
Lille, France



le 22 septembre 1995



Scientologie

sa cosmologie, son anthropologie,
son système d'éthique
et ses méthodologies



SCIENTOLOGIE
SA COSMOLOGIE, SON ANTHROPOLOGIE,
SON SYSTÈME D'ÉTHIQUE ET SES MÉTHODOLOGIES

Table des matières

I. La scientologie est-elle une religion ?	1
I. I. Qu'entendons-nous par religion ?	1
I. II. Les Axiomes de la Scientologie	2
La cosmologie : le surnaturel dans la Scientologie	2
Les dynamiques et l'éthique	3
L'anthropologie de Scientologie	4
A. L'audition	5
B. La formation religieuse	6
C. Les cérémonies	7
D. Organisation	7
E. Le conseil pastoral	7
II. Qui sont les scientologues ?	7
III. Comment les scientologues valident-ils leurs croyances ?	8
III. I. Légitimité pragmatique	10
III. II. La croyance probabiliste	10
III. III. Vérité relative	11
III. IV. La pertinence	11
III. V. La signification de l'existence	11
III. VI. Les références à la science	11
III. VII. L'importance de la technologie scientologue	12
III. VIII. La référence à une tradition religieuse	12
IV. Conclusions :	13
À propos de l'auteur	16

Scientologie

Sa cosmologie, son anthropologie, son système d'éthique et ses méthodologies

L'objet de cette délibération est de faire le point sur la Scientologie d'un point de vue sociologique.

La question posée est : la Scientologie est-elle une religion ? Et si oui, quel type de religion ? Nous tenterons d'apporter des éléments de réponse.

Nous décrirons aussi quelques aspects de la Scientologie telle qu'elle nous apparaît aujourd'hui. Notre présentation n'est ni polémique, ni apologétique.

1. La scientologie est-elle une religion ?

1.1. Qu'entendons-nous par religion ?

Cette délibération ne peut donner lieu à un débat de fond sur la définition de religion. On peut toutefois avoir un point de vue satisfaisant et s'accorder sur un nombre minimum de caractéristiques que l'on trouve dans la plupart des religions. Nous n'ignorons pas que cette perspective écarte provisoirement le débat sur la définition de religion établie par les nouvelles formes de religion. Avec Bryan Wilson, nous pouvons être d'accord sur le fait qu'une religion comporte :

- Une cosmologie dans laquelle l'univers prend son sens par rapport à une ou plusieurs forces surnaturelles. La conception de l'Homme dépasse les limites de l'existence terrestre. Il existe un « avant » et un « après ». Le caractère limité de l'Homme n'est pas accepté.
- Une morale qui découle de cette cosmologie. Elle fournit des préceptes et des lignes de conduite en accord avec le sens donné à l'univers.
- Des moyens de mettre en relation les hommes et le principe surnaturel : la prière, des cérémonies religieuses, des techniques de méditation.

- Une communauté de fidèles, aussi petite soit-elle, qui permet de maintenir et répandre les croyances et de gérer les bienfaits de la rédemption.

La combinaison de ces éléments permet de distinguer les religions :

- 1) des philosophies déistes qui fournissent une cosmologie et un sens à l'existence, mais qui n'ont pas pour but de relier les hommes aux forces surnaturelles ;
- 2) de la magie individuelle qui vise à obtenir des résultats empiriques par l'utilisation de méthodes empiriques ;
- 3) des organisations déistes comme la *franc-maçonnerie* qui reconnaissent l'existence d'un Grand Architecte de l'Univers mais dont les cérémonies ne sont pas orientées vers la mise en relation de l'Homme avec celui-ci.

I. II. *Les Axiomes de la Scientologie*

La Scientologie comporte une cosmologie, une anthropologie, une éthique, des cérémonies religieuses, une méthode d'audition, une technique de purification du corps, des méthodes de formation, une théorie de la communication.

La cosmologie : le surnaturel dans la Scientologie

Le fondateur, Ron Hubbard, (1911 – 1986) renoue avec la thèse des esprits primordiaux. Il affirme qu'avant la naissance de l'univers, il existait des esprits appelés *thétans*. Ces êtres étaient immatériels, sans masse, sans limites temporelles, n'occupant aucun espace, omniscients, omnipotents, indestructibles, immortels et capables de créer toute chose. Ces êtres impalpables et l'Être Suprême créèrent l'univers. Ce faisant, ils se prirent à leur propre piège et s'engluèrent dans leur création, plus particulièrement au niveau de l'Homme, c'est-à-dire la matière, l'énergie, l'espace, et le temps (l'univers physique ou MEST), allant même jusqu'à oublier qu'ils en étaient les créateurs. De ce fait, ils perdirent leur puissance et leur omniscience et devinrent des êtres humains vulnérables. Depuis lors, vie après vie, ils reviennent habiter des corps différents. Aujourd'hui, les thétans ont oublié leur véritable identité spirituelle et ils pensent être des corps humains. L'Homme a donc une origine spirituelle : il est à la fois un corps, un mental et un thétan.

On trouve là une version gnostique de la chute de l'Homme de l'état de perfection à un état d'imperfection, et une transposition de la tragédie grecque où les dieux se mêlent des affaires des hommes et se font piéger.

Une libération doit mettre fin à cette succession de vies. La Scientologie veut rapprocher l'Homme de son état de thétan originel.

Les dynamiques et l'éthique

La Scientologie traite de la force motrice de l'univers et du sens de l'existence.

L'univers est mis en action par une pulsion dynamique qui est une force au service de la survie, laquelle est le principe même de l'existence. Elle varie selon les individus et les races. Elle dépend de la physiologie, du milieu environnant et de l'expérience. Elle influence la ténacité de l'individu envers la vie et l'activité de l'intelligence considérée comme l'aptitude d'un individu, d'un groupe ou d'une race à résoudre les problèmes relatifs à la survie.

La moralité d'un individu se juge en fonction des actions qu'il accomplit pour survivre. Dans cette perspective, le bien est ce qui est constructif, le mal est ce qui va à l'encontre de la survie. On peut noter que l'éthique, telle que l'entend la Scientologie, n'est pas un ensemble de recommandations (l'idée bergsonienne de morale close). Elle est le fruit d'une compréhension et d'une intériorisation du sens de la vie qui agit comme une boussole personnelle. Il s'agirait d'un système moral ouvert.

Dans la Scientologie, comme dans les groupes spiritualistes, il n'y a pas de « péché ». Il y a des erreurs qui sont des actions destructrices contre l'Homme, contre la famille, contre la société, contre Dieu. Une facette de l'éthique consiste à trouver les fautes commises et à les réparer.

La pulsion dynamique devient plus complexe à mesure que l'organisme devient plus complexe. Chez l'Homme « normal » (non aberré), elle se divise en huit domaines correspondant aux objectifs ci-après :

- 1) La dynamique du soi consiste en une pulsion dynamique à survivre en tant qu'individu, à obtenir du plaisir et à éviter la douleur. Elle se rapporte à l'alimentation, aux vêtements, au logement, à l'ambition personnelle et aux objectifs généraux de l'individu.
- 2) La dynamique du sexe porte sur la procréation.
- 3) La dynamique du groupe gouverne le domaine de la vie sociale. Elle favorise les conduites destinées à maintenir la survie du groupe auquel l'individu appartient.
- 4) La dynamique de l'humanité englobe la survie de l'espèce.

- 5) La dynamique de la vie incite la personne à soutenir la vie en général, c'est-à-dire toutes les choses vivantes, plantes, animaux.
- 6) La dynamique de l'univers physique est la pulsion de l'individu à accroître la survie de tout ce qui est matière, énergie, espace et temps.
- 7) La dynamique de la pensée concerne la pulsion de l'individu à survivre en tant que pensée et en tant qu'être spirituel.
- 8) La dynamique de la pensée universelle est la pulsion à survivre pour le créateur ou l'Être suprême.

Les quatre premières dynamiques sont présentes dans la Dianétique. Les autres, ajoutées en 1950, sont de nature métaphysique et sont traitées dans la Scientologie (voir ci-après la distinction).

Le fidèle est invité à se mettre en accord avec toutes les dynamiques. Des questionnaires d'auto-exploration lui permettent de faire le point sur sa condition dans chacune d'elle. Avec l'aide d'un ministre, il recherche les moyens de remédier aux conditions défailtantes.

L'anthropologie de Scientologie

L'enseignement de Ron Hubbard comporte une conception de l'individu dans laquelle le corps et le mental sont intimement liés.

Sur la base de ses recherches sur le mental et la nature humaine, Ron Hubbard a écrit *La Dianétique : la puissance de la santé sur le corps* en 1950, livre qui devint immédiatement un best-seller et eut pour résultat la fondation des organisations de Dianétique. À cette époque, la Dianétique s'adressait uniquement au mental comme moyen de soulager l'individu de ses traumatismes mentaux. Néanmoins, au début des années 1950, M. Hubbard continua ses recherches et entra dans le royaume de l'esprit en découvrant que l'Homme est un esprit immortel qui a vécu d'innombrables vies et transcende la dimension physique. La première Église de Scientologie fut fondée en 1954.

Dans la Scientologie, le mental est comparable à un ordinateur composé de deux instances principales : le mental analytique et le mental réactif.

Le premier figurerait l'intelligence, une faculté infallible supposée être le centre conscient de la personne (le « je » ou personnalité fondamentale). Cet analyseur est analogue à un ordinateur et travaille à partir des perceptions (stimulations provenant du monde extérieur),

de l'imagination et des souvenirs contenus dans la banque mnémonique standard. De la naissance à la mort, pendant la veille comme pendant le sommeil, cette mémoire reçoit les informations transmises par les organes des sens et elle les archive intégralement et chronologiquement dans divers fichiers (banque auditive, visuelle, tactile...) qu'elle tient à la disposition du mental analytique. Ce mental analytique réfléchit en permanence. Il se fait transmettre sans cesse les duplicata des documents archivés, il les évalue et les compare pour fournir des réponses justes aux problèmes que l'individu rencontre. Pour accomplir les tâches habituelles telles que marcher, écrire, etc., sans s'encombrer d'informations inutiles, il installe des circuits automatiques qui contrôlent les fonctions acquises. En principe, le mental analytique est une sorte « d'ordinateur » rationnel, infaillible qui ne provoque aucun désordre psychique ou psychosomatique.

Les comportements aberrés sont provoqués par le mental réactif qui est un réservoir d'engrammes. Ces derniers ne sont pas exactement des souvenirs. Ce sont des enregistrements complets dans leurs moindres détails de toutes les perceptions reçues par un individu pendant un moment d'inconscience totale ou partielle (évanouissement ou anesthésie, par exemple).

A. L'audition

La principale pratique religieuse de Scientologie porte le nom *d'audition*. Pour les scientologues, l'audition est un chemin spirituel méthodique. De quoi s'agit-il ?

L'audition permet à un individu de retrouver tous les événements de sa vie présente et de ses vies antérieures sur la piste de temps. Les plus intéressants des faits retrouvés sont les épisodes traumatisants dans lesquels s'est aliénée une quantité d'énergie qui réduit ensuite les capacités en entravant la pensée rationnelle et l'action. Le travail de remémoration de ces événements et le fait de les parcourir libèrent par abréaction l'énergie liée aux incidents, qui se trouve ainsi disponible. Il s'ensuit un sentiment de bien-être. D'autre part, les incidents du passé sont considérés comme la source de maladies physiques ou psychiques. Le fait de reprendre connaissance de ces incidents et le travail que la personne auditée opère sur eux sont censés les effacer. Par exemple, une personne qui éprouve de l'angoisse retrouvera peut-être pendant l'audition qu'elle a été étranglée dans une vie antérieure. En parcourant l'incident traumatisant, elle se libérera de la douleur qui accompagne cet incident passé. On ne peut s'empêcher d'évoquer à ce propos la construction d'un mythe personnel dans la cure chamanique, ce dont parle Lévi-Strauss dans son livre *l'Anthropologie structurale*.

Dans la terminologie de M. Hubbard, l'audition de Scientologie utilise les capacités du mental analytique pour vider le mental réactif des engrammes nocifs qui entravent les aptitudes à retrouver la puissance du thétan incarné.

L'audition produit deux choses : 1) par l'exploration du passé, elle montre rapidement à l'adepte qu'il est un esprit tout-puissant incarné, limité par sa condition d'homme, 2) par l'effacement des engrammes, elle conduit à l'état de « Clair ».

L'élimination des engrammes aide à régénérer l'être. Elle se traduit par un accroissement de la force vitale accompagné d'une plus grande capacité à survivre, d'un sentiment de puissance et d'une amélioration des aptitudes, mesurable sur l'échelle des tons.

Pour les scientologues, l'audition est une forme de conseil pastoral. Brian Wilson partage ce point de vue (dans « Scientologie », 1994) en considérant que la Scientologie manifeste la systématisation de la relation avec l'esprit, une orientation que l'on retrouve dans le « méthodisme ». Pour nous c'est une forme de rationalisation de la vie religieuse.

Les scientologues insistent sur le fait que l'audition est d'abord et avant tout une aventure spirituelle qui permet d'accéder à la partie spirituelle et immortelle de l'Homme, comme dans les religions orientales.

C'est grâce à l'audition que le thétan acquiert la certitude qu'il est immortel et qu'il est capable de se développer spirituellement. Au cours de l'audition, l'Homme acquiert une plus grande compréhension de sa spiritualité et de sa relation avec l'Être suprême. L'audition permet également à l'Homme de devenir plus compréhensif et plus capable dans les huit dynamiques.

Certains détracteurs de la religion ont comparé la Scientologie à une forme de psychothérapie. Cependant les méthodes et les rituels ne sont pas les mêmes, et ils ont des buts totalement différents : la psychothérapie s'occupe du mental, le but de la Scientologie est le salut de l'esprit. 1) La personne auditée en viendra à comprendre la dualité de l'Homme et, en découvrant les vies passées, elle comprendra la permanence d'un principe unique présent tout au long de ses vies ; 2) La Scientologie traite aussi du thétan. En soulageant le thétan des masses mentales et corporelles, elle lui permet de retrouver sa puissance initiale et l'individu pour lequel agit le thétan deviendra un « libéré-vivant » (*jivan mukti*).

B. La formation religieuse

L'autre pilier de la pratique religieuse appelé la *formation* consiste en une étude intensive des Écritures de Scientologie à la fois pour l'éveil spirituel et pour la formation en tant que clergé scientologue.

Les scientologues considèrent qu'ils doivent montrer leurs qualités d'êtres spirituels dans toutes les situations de la vie. Ils trouvent ce chemin en étudiant les Écritures de Scientologie. C'est similaire aux études orientées vers l'éveil spirituel que l'on retrouve dans d'autres religions telles que l'étude du Talmud dans le Judaïsme, l'étude des enseignements de Bouddha et l'étude

des écritures ésotériques. De plus, selon les scientologues, la formation et l'audition vont de pair. On doit augmenter en même temps ses aptitudes, ses responsabilités et son savoir. On découvre que l'on peut agir avec la puissance d'un thétan incarné et communiquer avec les autres êtres spirituels. Par exemple, lors de la formation, les scientologues apprennent également « comment auditer » pour découvrir le processus de spiritualisation des autres et pour exercer leur responsabilité de fidèles.

C. Les cérémonies

L'Église de Scientologie observe un certain nombre de cérémonies que l'on trouve traditionnellement dans les grandes religions : les baptêmes, les services dominicaux, les mariages et les funérailles.

D. Organisation

L'Église de Scientologie a un système d'organisation complexe, typique de la civilisation moderne, qui se base sur un grand nombre de systèmes organisationnels. Chaque religion emprunte le type d'organisation à l'époque où elle est apparue. Récemment, les Témoins de Jéhovah ont emprunté les méthodes d'organisation de l'ère industrielle, tandis que la Scientologie a adopté le style de l'ère post-industrielle.

Le but de l'organisation est d'administrer les services nécessaires au salut et d'en reproduire les bienfaits. Elle est vouée à une expansion internationale.

E. Le conseil pastoral

La Scientologie possède un corps de ministres ordonnés qui célèbrent les cérémonies et pratiquent l'audition.

II. *Qui sont les scientologues ?*

Dans les études qu'ils ont consacrées à l'Église de la Scientologie, Roy Wallis et Roland Chagnon ont tenté d'esquisser un profil des fidèles. Sur bon nombre de points leurs résultats concordent.

En France, nous avons tenté de recueillir des informations du même type auprès de deux cent quatre-vingt-cinq fidèles choisis au hasard. Le profil qui ressort montre que les deux tiers sont des hommes, que les personnes ont majoritairement entre vingt-six et quarante et un ans. La plupart sont mariés et ont un ou deux enfants.

En général, les fidèles sont nés et ont vécu dans une zone urbaine jusqu'à l'âge de dix-huit ans. Ils sont bien insérés dans la société ; leur niveau professionnel est élevé (professions

intermédiaires, cadres supérieurs, chefs d'entreprise, artisans, commerçants). Quarante-deux pour cent ont reçu un niveau d'éducation secondaire et se sont spécialisés dans les domaines techniques, l'art, le commerce ou les lettres.

Les scientologues français ont eu en majorité une formation catholique, mais avaient ensuite abandonné le catholicisme et seize pour cent disent avoir été athées. Chez ceux qui acceptent de se prononcer sur leur attitude actuelle vis-à-vis de leur religion d'origine, un peu plus de la moitié affirme qu'ils en font encore partie et parmi ceux-ci plusieurs ont tenu à dire qu'ils la comprennent mieux et qu'ils en perçoivent mieux la spiritualité. On ne manquera pas de noter que la pratique scientologue ne conduit pas nécessairement à un rejet de la religion d'origine. Du point de vue de la pratique, la Scientologie est une religion complète et si les scientologues conservent en général un lien avec leur religion d'origine, c'est uniquement pour des raisons sociales et familiales.

III. Comment les scientologues valident-ils leurs croyances ?

Les écrits scientologues fournissent des arguments pour valider (légitimer) la doctrine religieuse de la Scientologie de Ron Hubbard, appelée « philosophie religieuse appliquée ». Une lecture attentive de l'argumentation montre qu'il existe une adéquation entre la Scientologie et les idéaux et pratiques de la société occidentale contemporaine.

La doctrine de la Scientologie, qui n'est pas conçue comme une morale révélée mais comme le fruit du bon usage de la raison, reprend les valeurs et les idéaux de la société libérale : la réussite individuelle, la moralisation de la concurrence entre les individus afin d'éviter la sauvagerie, la montée en puissance de l'économie, de la science et de la technique qui permettent des améliorations du bien-être de l'individu, la foi en un progrès continu de la civilisation, en l'Homme et en ses capacités, en la possibilité d'harmonie entre les buts individuels et les visées de la civilisation. La foi dans ces idéaux est justifiée par la nature de l'Homme : l'Homme est bon, par conséquent il aspire au bien, c'est-à-dire à la survie maximale. S'il échoue à devenir plus puissant ou à pratiquer une morale au service du progrès de la civilisation, c'est parce qu'il souffre d'aberrations que certaines techniques peuvent éliminer.

En somme, l'Homme peut retrouver l'omniscience et l'omnipotence des esprits primordiaux et créer une humanité semblable à celle du monde originel. Il y a là une forme d'utopie régressive qui spiritualise le progrès en en faisant une avancée vers un monde de personnes parfaites telles qu'elles existaient dans le passé. La philosophie religieuse appliquée fait appel à la responsabilité des hommes en leur proposant le choix entre une société sauvage s'ils ne changent pas et une société puissante, sans guerres ni violence, s'ils consentent à remédier à leurs aberrations. On le voit : Ron Hubbard propose une éthique de la responsabilité individuelle, une voie du bonheur, de l'efficacité, de la richesse et du développement personnel qui n'est pas éloignée de la philosophie d'éveil spirituel qui domine dans les sociétés avancées.

La doctrine de la Scientologie correspond donc à la réalité empirique des sociétés capitalistes occidentales. Elle leur correspond aussi dans son mode d'acquisition et dans sa forme. La méthode de formation religieuse est conforme aux méthodes d'apprentissage en vigueur dans la plupart des systèmes éducatifs : leçons, cours, exercices pratiques. L'édifice doctrinal de la Scientologie ressemble au savoir déjà acquis : ses membres le jugent rationnel (il est présenté comme une démonstration scientifique avec des concepts, des hypothèses et des axiomes) et scientifique (il existe un ensemble de volumes épais permettant de suivre le chemin des découvertes de Ron Hubbard avec ses essais, erreurs, problèmes et résultats). Le système permet également à chaque personne d'acquérir des techniques immédiatement applicables par chacun, selon un protocole précis fournissant les résultats attendus. Ce type de formation s'apparente dans la forme à l'instruction que les scientologues reçoivent dans le système scolaire ou universitaire.

Nombre de scientologues sont cadres supérieurs, chefs d'entreprise, membres de professions libérales, professionnels du spectacle et du sport. Ils possèdent un niveau d'instruction secondaire ou supérieur. Les caractéristiques de la Scientologie que nous avons décrites précédemment permettent à ses membres de se sentir en terrain familier grâce à l'éducation qu'ils ont reçue. On peut ajouter que la Scientologie traite des peurs habituelles de la société contemporaine engendrées par la violence, les guerres, le péril nucléaire, la pollution, etc.

D'autre part, l'élan vital nécessaire à la réalisation des buts de la Scientologie est identifié à Dieu, ce qui donne sa légitimité à ce mouvement spirituel. Pendant l'office dominical, l'aumônier affirme que « l'ascension vers une plus grande survie est en soi une ascension vers Dieu ». On trouve là une conception énergétique du divin typique des mouvements métaphysiques.

En second lieu, la validation de la Scientologie repose sur le fait que sa technologie fonctionne. La Scientologie professe que l'Homme qui applique la technologie de l'éthique et qui pratique la Scientologie va inévitablement avoir une vie meilleure, améliorer son bien-être et sa santé physique, ce qui représente une réussite. Si un fidèle n'obtient pas de résultats positifs, cela ne discrédite pas la technologie. Mais plutôt, dans le cas d'un échec apparent, il est demandé au fidèle d'examiner ses propres réticences, ses difficultés relationnelles dans la société ou sa mauvaise utilisation de la technique. Dans chacun des cas, il est invité à persister, parce que les scientologues croient qu'il y a toujours une solution technique à n'importe quel problème. La Scientologie fonctionne si on la met correctement en pratique. On peut consulter les techniques standard dans les textes de Scientologie. L'application des techniques est strictement standardisée : pour obtenir le résultat désiré, il suffit de suivre, étape par étape, les instructions qui s'apprennent dans la formation à la religion. La certitude en leur validité s'acquiert par l'expérimentation des techniques.

C'est par sa réussite que se prouve la légitimité de la technologie, et par conséquent, de la philosophie religieuse appliquée et des concepts spirituels qui l'accompagnent.

Nous avons voulu savoir si la légitimation de la Scientologie telle qu'elle est décrite dans sa documentation officielle était la même que celle utilisée par ses membres. C'est pour cela que nous avons réalisé une quinzaine d'entretiens avec des scientologues. Nous leur avons demandé pourquoi, selon eux, la Scientologie était authentique. Les fidèles interrogés avaient entre cinq et vingt ans d'ancienneté dans le mouvement. Ils avaient tous un niveau d'instruction élevé. Les arguments fournis peuvent se ranger en plusieurs catégories.

III. I. *Légitimité pragmatique*

Les scientologues interrogés estiment que leur croyance est valide parce qu'elle apporte des résultats tangibles dans leur existence, parfois en la modifiant complètement. Ils prétendent que leur santé s'est améliorée, que leur vie familiale est plus harmonieuse. Ils ont continué dans le mouvement parce que dès le départ, ils en ont retiré des bienfaits précis. Pour ses membres, la Scientologie est une religion *utile*.

III. II. *La croyance probabiliste*

La vérification personnelle de la validité des principes de Scientologie laisse un royaume « non vérifié ». Beaucoup de scientologues admettent qu'ils n'ont pas vérifié eux-mêmes l'ensemble des doctrines de Ron Hubbard et qu'il reste donc des zones de croyance hypothétiques.

La croyance en Dieu est très discutée. Pour certains, l'existence d'un Être suprême ne fait pas de doute. Ils parlent d'une conviction intime, d'une évidence de l'existence de Dieu qui leur a permis de faire la différence avec le « Dieu des catholiques » de leur enfance. D'autres ont été marqués par le contact avec des « vies antérieures » pendant l'audition et cela les a conduits à l'idée d'un être infini. Par exemple : « Au début, je n'en étais pas conscient, mais au cours de mes auditions, je me suis rendu compte qu'il y a vraiment une huitième dynamique qui est infinie et qui existe. Au départ je l'ignorais, mais maintenant, je sais qu'elle existe. » Mais, pour la plupart d'entre eux, Dieu (la huitième dynamique selon leur vocabulaire) doit être vérifié de la même manière que les autres croyances. En même temps, ils considèrent Dieu comme une hypothèse probable : s'ils ont vérifié la véracité d'une partie de l'enseignement de Ron Hubbard, il n'y a pas de raison que le reste ne soit pas vrai. Par exemple : « Je sais qu'il y a un créateur de toutes choses et de l'univers..., je crois qu'il y a un Être suprême, c'est simplement une question de temps. Existe-t-il encore ? Au niveau que j'ai atteint maintenant, je n'ai pas les moyens de le savoir. C'est en partie de la foi et en partie du *savoir*, parce que quand on a vérifié par soi-même la plus grande partie d'un sujet, on pense que le reste est probablement vrai. » Scientologue depuis 20 ans, ayant maintenant 47 ans. D'autres encore pensent que si des scientologues plus avancés ont trouvé Dieu, il existe sans doute.

En même temps, ils admettent qu'ils poursuivent une quête qui n'aboutira peut-être pas à la même découverte. Pour beaucoup de scientologues, « la huitième dynamique » reste donc

un monde à explorer personnellement pour y croire vraiment. Pour l'instant, ils sont dans l'attente. Dieu existe probablement. On peut qualifier cette foi de probabiliste.

III. III. *Vérité relative*

Si l'exploration personnelle domine, la vérité dépend toujours du stade de progression du scientologue sur le chemin du développement spirituel. Deux vérités mentionnées par l'une des personnes interrogées illustrent cette relativité : la vérité qui est au-delà du temps et des mots et la vérité du « ici et maintenant ».

III. IV. *La pertinence*

Les scientologues affirment la pertinence de leur croyance par la réalité. L'un d'eux parle d'être en phase avec la réalité, tout en admettant que c'est lui-même qui l'a créée et qu'elle lui est devenue naturelle. Par exemple, pour l'un d'eux, l'éthique scientologue est appropriée à la compréhension des autres et à la vie avec eux. Une fidèle a affirmé qu'elle a trouvé une voie de réforme sociale satisfaisante. Avant de pratiquer la Scientologie, elle était militante socialiste. Elle pense avoir trouvé dans la technologie de Scientologie les outils qui lui permettent de « réformer complètement la société ».

III. V. *La signification de l'existence*

Les fidèles affirment avoir trouvé un sens à leur vie. L'un d'eux se décrit comme un marin qui dérivait sur l'océan, sous un ciel nuageux, sans boussole et sans repère pour le guider et qui a alors trouvé une carte et tous les instruments de navigation dont il avait besoin. Les scientologues pensent avoir trouvé la signification de l'existence et la direction à suivre. L'un d'eux, qui a abandonné des études de médecine, avoue qu'il ne discernait pas le sens de ses efforts, car la vie confortable et bourgeoise à laquelle il se préparait lui semblait en décalage par rapport au sens de l'existence qu'il pressentait et qu'il estime avoir trouvé dans la Scientologie.

III. VI. *Les références à la science*

Dans nos entretiens, nous n'avons pas trouvé de références aux sciences pour accréditer la doctrine et la technologie scientologues. Ceci est en contraste direct avec :

- a. les expertises demandées par les responsables et citées plus haut.
- b. L'affirmation de Ron Hubbard : « Je dois me rendre à l'évidence que nous sommes parvenus au point de rencontre entre la science et la religion et nous devons cesser de faire semblant de ne nous occuper que de buts matériels. Nous ne pouvons pas nous occuper du domaine de l'âme humaine et ignorer ce fait. »

Nous pouvons formuler les hypothèses suivantes :

- a. La compatibilité avec les sciences reconnues est une doctrine officielle considérée comme un fait acquis que les scientologues ne jugent pas utile de justifier. Ou,
- b. La légitimation de cette croyance passe plus par l'expérience personnelle que par l'adhésion à un principe officiel.
- c. La technologie de Scientologie tient lieu de science.

Il faut aussi noter que l'Église de Scientologie a changé depuis les années où elle s'est formée. Elle se décrit elle-même comme un mouvement religieux spécifique ; la légitimité recherchée aujourd'hui par l'Église se situe moins sur le plan scientifique qu'autrefois.

III. VII. *L'importance de la technologie scientologue*

Dans la Scientologie, il s'agit moins de croire que de mettre en pratique. L'expression « appliquer la Scientologie » a été prononcée plusieurs fois. Dans une précédente série d'entretiens portant sur la définition de la Scientologie, les fidèles avaient mis l'accent sur *l'application* de la technologie. Dans les entretiens présents, la validation s'est basée sur l'efficacité de cette technologie.

La Scientologie apparaît comme une religion pratique.

III. VIII. *La référence à une tradition religieuse*

Les personnes interrogées parlent seulement des traditions religieuses pour souligner leurs lacunes. Aucune n'a signalé le lien entre le bouddhisme et la Scientologie pourtant affirmé par Ron Hubbard. Il a insisté sur leurs points communs, mais il a reproché au bouddhisme une absence d'efficacité dans le monde.

Cette omission rejoint celle de la science. Les fidèles ne cherchent pas à légitimer leur croyance en se référant à des facteurs extérieurs. Ce qu'ils ont vérifié par leurs propres pratiques semble leur suffire. Ils n'ont pas besoin d'affirmer à d'autres leur croyance en matière de théologie, ni de se situer dans une tradition de pensée religieuse, même si Ron Hubbard entrevoyait des concordances entre la Scientologie, le bouddhisme et d'anciens corps de sagesse et autres religions.

La légitimation de la Scientologie par certains fidèles est légèrement en décalage par rapport aux écrits officiels. La « science basée sur la certitude » est plutôt une « science basée sur des certitudes » qui ne sont acceptées qu'après vérification par l'expérience personnelle.

Il s'ensuit que la foi s'appuie sur des probabilités et est fonction du degré d'avancement du fidèle dans le domaine de la spiritualité. D'autre part, les affirmations doctrinales en ce qui concerne les méthodes du mouvement sont acceptées. Nous n'avons pas affaire, comme dans le cas de conversion à des religions ayant une doctrine de salut, à une preuve discernable de la vérité conduisant à une forme de comportement. Dans ces religions, les croyants prient parce qu'ils acceptent un système de croyances qui recommande la prière. Le scientologue ajoute une certitude à une autre jusqu'à ce qu'il obtienne une preuve suffisante d'une vérité. Un scientologue m'a dit qu'il préférerait parler de « conversion progressive ».

Il apparaît aussi que la conviction des scientologues interrogés est une *fides efficax*, car ils disent avoir trouvé dans la Scientologie les moyens de comprendre la société et de se transformer eux-mêmes ainsi que de transformer le monde.

IV. Conclusions :

La Scientologie présente les caractéristiques d'une religion. Elle possède une théologie, un ensemble de pratiques qui permettent d'atteindre la partie spirituelle de chaque être humain, une structure d'Église « très bureaucratisée » et des rites religieux. Plusieurs auteurs avant nous, même les plus critiques, n'ont pas mis en doute sa nature religieuse : Michel de Certeau, Roy Wallis, Bryan Wilson, Harriet Whitehead, Lonnie D. Kliever, Frank K. Flinn.

Nous trouvons les caractéristiques suivantes :

- 1) Elle comporte des méthodes qui visent à tracer un chemin vers la liberté en tant que « qu'esprit sain dans un corps sain ». Ron Hubbard et les scientologues poussent très loin la rationalisation de la vie religieuse et son instrumentalisation. À juste titre, elle a le plus souvent été comparée au bouddhisme. Certains l'ont qualifiée de « bouddhisme technologique ». D'autres ont vu une ressemblance avec le méthodisme à cause du caractère systématique de l'audition (conseil pastoral).
- 2) Elle permet au fidèle de donner un sens aux événements cosmiques, historiques et personnels, elle offre au croyant la conviction qu'il détient la solution de son salut personnel et de celui du groupe, elle promet à l'individu d'être cause dans la vie et non pas l'effet de causes extérieures.
- 3) Ron Hubbard n'est pas un prophète qui a proclamé une voie de salut en fonction d'une révélation. Il apparaît comme un chercheur spirituel qui a mis progressivement au point une méthode de salut qui est un chemin « d'accomplissement ».
- 4) Elle repose sur une expérience individuelle de type mystique qui permet à chacun d'atteindre sa propre nature spirituelle. Elle implique une « virtuosité religieuse »,

c'est-à-dire un engagement personnel important et ne peut donc être une religion avec un culte de masse.

- 5) La Scientologie a le caractère d'une religion de ce « monde » qui évoque la Sokka Gakkaï dans laquelle le succès honnêtement obtenu dans les affaires est considéré comme un signe d'évolution spirituelle favorable. Nous pouvons faire un parallèle entre l'éthique scientologue et l'éthique protestante traditionnelle. Dans le dernier cas, la réussite dans le monde des affaires est le signe d'un état de grâce, dans le premier cas, elle est la manifestation extérieure du travail d'une personne sur elle-même, d'un code moral et religieux personnel fait principalement de techniques de libération psychologique, qui libèrent spirituellement l'individu, et de l'application d'un système de morale très concret.
- 6) Il ne s'agit pas d'une secte, dans la mesure où elle n'est pas exclusive et que le fidèle n'est pas obligé de renoncer à sa religion antérieure, bien que la majorité des fidèles ne pratiquent que la Scientologie.
- 7) Le caractère religieux de l'Église de Scientologie a été affirmé depuis le début des années 1950, comme en témoigne la plaquette promotionnelle que l'Église de Scientologie internationale a publiée à l'occasion de son quarantième anniversaire, en 1994. L'Église de Scientologie internationale, basée à Los Angeles est décrite comme l'Église mère (comme celle de Boston pour les scientistes chrétiens). Il y est fait référence aux paroissiens et à la fraternité religieuse, aux services pastoraux, et aux œuvres caritatives affiliées à l'Église. De plus, au cours de nos derniers entretiens avec des scientologues, nous avons remarqué qu'ils insistaient de plus en plus sur la dimension religieuse. En proclamant de plus en plus son caractère religieux, la Scientologie attire des personnes en quête de religion, alors qu'à ses débuts, elle attirait des personnes cherchant à résoudre leurs problèmes personnels. À mesure que la Scientologie s'est développée, la Dianétique s'est intégrée dans le cheminement global.
- 8) La Scientologie comporte des éléments utopiques : Ron Hubbard a conçu le projet utopique de « mettre la planète au clair », projet qui envisage « une société sans folie, sans criminalité et sans guerre, dans laquelle les gens capables puissent prospérer, les gens honnêtes avoir des droits et dans laquelle l'Homme sera libre d'atteindre des sommets plus élevés ». L'éthique, spontanément appliquée (morale ouverte bergsonienne), éliminera toutes les erreurs de l'existence et augmentera grâce à une libération de thêta. Le monde devrait s'améliorer à mesure que s'accroît le nombre de scientologues.

- 9) La Scientologie est née dans un contexte moderne. Elle y puise certains éléments (technicité, approche méthodique bien affirmée, importance de la communication, du bien-être, compréhension de l'organisation, expérience personnelle) qu'elle a intégrés à des traditions spiritualistes anciennes.

Ron Hubbard et ses disciples élargissent l'utilisation de méthodes de rationalité au service d'une voie mystique, d'une transformation de soi et d'une transformation du monde. C'est sans doute pour cette raison qu'elle apparaît très différente des autres religions.

RÉGIS DERICQUEBOURG

22 septembre 1995

À propos de l'auteur

Régis Dericquebourg est professeur de sociologie des religions à l'Université Lille-III, Lille, France. Il détient un diplôme universitaire en psychologie de l'Université de Paris et un doctorat en sociologie de l'Université de la Sorbonne et il travaille actuellement au Centre national de la recherche scientifique.

Depuis 1972, le professeur Dericquebourg s'est consacré à l'étude des religions minoritaires, un projet qu'il avait commencé en passant trois ans avec les Témoins de Jéhovah, en tant qu'observateur.